

Danse créative

Claudine Braun
Ecole de Merxheim

L'éducation artistique et culturelle avait mené les quatre classes de l'école à Paris l'année précédente. A la rentrée suivante, même si nous n'étions plus que trois classes, nous voulions prolonger un peu l'aventure et retrouver des images et des sensations en engageant les enfants dans la danse créative, un domaine que nous n'avions jamais exploré à l'école. L'idée est venue de quelques temps de formation proposés par les conseillers pédagogiques en EPS et qui nous en ont donné l'envie.

Un dossier très intéressant est à télécharger sur le sujet, sur le site de CNDP. Il a été réalisé par les conseillers pédagogiques en éducation physique et sportive (CPEPS) du Haut-Rhin.
<http://oua.be/2bbm>

Nous nous sommes bien appuyés sur ce dossier pour démarrer nos séances avec les enfants. Nous avons aussi expérimenté plusieurs situations en animation pédagogique.

En proposant aux enfants de nous lancer dans la danse, il a fallu passer bien sûr par un recueil de tout ce qu'ils connaissaient de la danse, de leur plaisir à danser, pour ceux qui font de la zumba aux TAP par exemple, ou de leurs inquiétudes, en particulier de la part de certains garçons qui pensaient qu'ils ne savaient pas danser ou qu'ils n'aimaient pas ça. Il était important aussi de resituer la danse dans le domaine de l'art et pas uniquement dans le domaine sportif. Nous avons regardé des vidéos de différents types de danses.

Pour faire le point sur les différents domaines de l'art, j'ai encore dans mon école le livre :

Le chef d'œuvre de tante Julie

Récit de Catherine Morel

dans la collection CotéPile/côté face de PEMF

mais qui semble épuisé malheureusement. C'est une histoire très drôle où un enfant se questionne au sujet de ce que peut être une œuvre d'art.

14



Nous avons également programmé un spectacle de danse, à la Filature à Mulhouse : La Strada, de Mario Pistoni, avec le ballet de l'Opéra national du Rhin et l'orchestre philharmonique de Strasbourg.

Suite à ce spectacle, nous avons bénéficié de l'intervention d'un danseur de l'Opéra du Rhin, Pasquale Nocera, qui a raconté un peu aux enfants l'histoire de la danse et qui très vite les a entraînés dans une chorégraphie.

De nombreux livres et albums ont circulé dans les classes sur le thème de la danse, prêtés par la bibliothèque ou achetés par l'école. Les projets d'école sont toujours des occasions d'équiper l'école dans un domaine particulier. C'est ainsi que mes élèves ont découvert les sculptures de Degas qui nous ont bien aidés dans le travail des postures.

Nourris de tous ces apports, nous avons progressé dans les séances de danse. Dans un premier temps, il s'agissait d'expression corporelle individuelle, avec différentes musiques, en pensant à des situations hautes ou basses, des rythmes lents ou rapides, penser aussi à s'enrouler, se dérouler, sauter, glisser, tomber de différentes manières, être statue aussi.

Très vite, nous avons introduit les rencontres, se croiser, se suivre du regard, s'effleurer, se contourner, rencontrer un objet, le regarder fixement par le haut ou le bas, le suivre du regard, mimer des émotions. Nous avons un enfant en fauteuil dans la classe, il fallait donc l'intégrer dans ces échanges. Nous avons utilisé des musiques du répertoire Aria ainsi que différents morceaux de René Aubry.

Est venu ensuite un travail sur l'espace ou les espaces. Les enfants ont changé de mouvements en changeant d'espace. Les espaces ont été agrandis ou diminués. Tout cela était toujours largement inspiré du dossier *Danse* cité plus haut.

Après la séance avec le danseur, le projet de la création d'une chorégraphie a pris forme. Nous y avons réfléchi en classe et nous avons affiché notre projet :

Projet de danse créative : travail artistique

La danse est un art.

Quel travail allons-nous faire ?

- bien connaître son corps
- découvrir des mouvements possibles sans se faire mal
- utiliser le regard et les émotions
- se situer et bouger par rapport à un objet
- rencontrer les autres
- se montrer
- enchaîner des mouvements, les recommencer, les mémoriser

et plus tard, construire une **chorégraphie**, en lien avec les autres classes, qui aboutira à un **spectacle** pour les parents.



Nous avons également listé ce qui, dans les situations essayées, allait nous aider dans notre chorégraphie :

Les situations essayées qui pourraient nous servir pour inventer une chorégraphie

- tapoter en remontant les bras et les jambes
- s'enrouler et se dérouler très lentement
- se grandir, monter sur la pointe des pieds, monter un bras puis l'autre pour toucher le plafond
- se déplacer et faire des arrêts statue
- tomber comme une poupée de chiffon
- tomber en cascade et se relever au rythme du tambourin
- se croiser deux par deux, en cascade, le regard fixe
- se croiser et fixer un objet du regard
- l'hypnotiseur : A dirige B
- le miroir
- faire des statues, seul ou à plusieurs

Nous avons cherché en classe et dans l'école des thèmes pour nos chorégraphies, en sachant que l'idée générale était de retrouver des ambiances de la grande ville de Paris.

Pour ma classe, nous avons finalement opté pour la création de deux chorégraphies, l'une représentant la vie à la campagne, avant le départ à Paris, et l'autre, la visite d'un musée.

C'est cette deuxième chorégraphie qui nous a mobilisés assez longtemps parce qu'il nous a fallu beaucoup de recherche et de travail corporel pour exprimer le silence, la découverte, la contemplation, l'étonnement, le plaisir des visiteurs du musée, ainsi que les postures des statues ou des tableaux. Nous avons nommé les émotions, nous avons essayé de nous rappeler les ressentis devant certaines œuvres, lorsque nous étions au Louvre notamment. Il fallait ensuite « exagérer » ces émotions pour parler aux spectateurs. Il fallait faire réagir le public aussi, s'amuser un peu. C'est ce que nous avons fait avec les statues, immobiles, mais pas tout à fait !

Nous avons cherché de nombreuses images des sculptures de Degas dans des livres et sur internet et nous avons essayé de reproduire les positions des corps. J'ai photographié les enfants ou filmé pour qu'ils puissent se voir.

Longtemps, les enfants n'ont pas choisi leur rôle dans la chorégraphie, ils ont essayé les différents mouvements pour sentir ce qui leur convenait le mieux. Les enfants ont travaillé par petits groupes sur des morceaux de chorégraphie, ils se sont regardés et critiqués. Moi, je prenais des notes. Nous rediscutions régulièrement en classe jusqu'à ce que progressivement une trame précise ait pris forme. Notre camarade en fauteuil roulant a participé à tout le travail !

Pour la chorégraphie de la campagne, nous avons pu intégrer les compétences de nos gymnastes qui faisaient allègrement la roue à travers la scène. Nous avons aussi utilisé des sachets en plastique qui ont gonflé dans les tourbillons.

J'ai moi-même connu des moments de doute et je me demandais comment nous allions arriver au bout, mais les enfants étaient déterminés et ils attendaient que je les aide. Je suis plus à l'aise dans les danses codifiées, pourtant là, je découvrais mes élèves autrement, à travers leurs expressions personnelles. Nous avons aussi beaucoup échangé entre collègues. Nous avons regardé des vidéos de danse créatives inventées dans d'autres écoles et consulté différents ouvrages pédagogiques.

J'ai prélevé notamment un document qui était pour moi une aide précieuse.

Lorsque les deux chorégraphies étaient à peu près dégrossies, j'ai demandé à Sylvie Rost, CPEPS et spécialisée dans la danse, de nous apporter son regard critique. Elle a mis l'accent sur ce qui lui paraissait particulièrement intéressant et nous a donné quelques nouvelles idées.





C'est ainsi que nous avons pu créer un spectacle, avec six chorégraphies, deux pour chaque classe. Il était très beau et unique bien sûr, fruit d'une créativité et d'une coopération fructueuses. Une année forte en émotion ! Les CM2 ont également pu intégrer une de leurs créations dans un spectacle de danse du collège.

et après...

Cette année, j'ai refait un cycle danse avec mes élèves, eux avaient vécu la création de deux chorégraphie avec ma collègue au CP/CE1. Nous avons redémarré avec les exercices d'expression corporelle comme l'an passé mais tout est allé bien plus vite, les enfants se sont engagés sans souci. Nous avons ensuite un peu détourné l'objectif pour inventer une chorégraphie avec le parachute, ce qui limite les actions possibles mais accentue la coordination et la nécessaire coopération.

Nous avons montré cette chorégraphie aux correspondants et eux nous ont appris une danse codifiée.



Principes chorégraphiques contribuant à la production d'effets sur les spectateurs

La diversité

- du vocabulaire corporel
- des modes de relation entre les danseurs ;
- des relations avec les spectateurs ;
- des rapports au monde sonore, symbolique.

La rupture

- au niveau des formes corporelles (corps qui se déforme, postures inhabituelles) ;
- au niveau du rythme, en jouant sur les variables du mouvement (espace, temps, énergie, intensité, masse du corps engagée) ;
- par rapport au réel, au quotidien ;
- au niveau des relations entre les danseurs.

La répétition

- par l'accumulation
- par l'utilisation de la forme de composition couplet/refrain
- accomplir plusieurs fois le même geste.

Les contrastes

- sur l'espace (symétrie/dissymétrie, haut/bas, avant/arrière, espace plein/ espace vide, déplacement/sur place) ;
- sur le temps (lent/vite, arrêt image) ;
- dans la qualité du mouvement (continu/saccadé/explosif, suspension/relâchement, lourd/léger, équilibre/déséquilibre) ;
- dans les relations entre les danseurs (nombre et formes de regroupement, contrepunt) ;
- dans la scénographie (jeux de lumière, couleurs, accessoires).

L'accentuation et la ponctuation

- des temps forts/des temps faibles ;
- des effets plus ou moins soutenus ;
- des arrêts.

La profusion

- nombre d'actions motrices dans un temps donné ;
- nombre de danseurs.

L'unisson

Le canon

La polyphonie

*Extrait La danse à l'école primaire,
Marie Romain, Retz, p 183*